



# Dehors ensemble

La pédagogie extérieure  
gagne du terrain au  
Cégep de la Gaspésie  
et des Îles

Amanda Emilie Côte Boudreau<sup>1</sup>

<sup>1</sup> L'auteurice tient à remercier l'équipe de conseillères pédagogiques du Cégep de la Gaspésie et des Îles, petit village d'irréductibles passionnées de pédagogie, pour sa contribution à la révision de ce texte.

Qui d'entre vous a déjà rêvé d'enseigner cheveu au vent, bercé par un air vivifiant qui affute votre esprit et celui de vos étudiants et étudiantes ? Malgré le désir de reconnecter avec la nature, diverses raisons peuvent faire hésiter à franchir le pas ; il est plus rassurant de demeurer dans l'environnement familier de la salle de classe. Or, on compte de plus en plus d'adeptes de la pédagogie extérieure, une tendance éducative qui gagne en popularité depuis quelques années déjà aux niveaux primaire et secondaire, et qui s'invite de plus en plus dans les pratiques en enseignement supérieur. On peut penser que la pandémie a participé à cet engouement, les espaces extérieurs permettant davantage qu'une classe traditionnelle de maintenir une distance entre les élèves, mais ce serait faire fi des bienfaits que cette approche peut apporter à quiconque l'expérimente, quel que ce soit le contexte.

Ayant comme slogan « des études grandeur nature », le Cégep de la Gaspésie et des Îles ne pouvait faire autrement que de s'inscrire dans cette mouvance. Dès l'automne 2020, tout un chantier s'est mis en branle afin d'offrir au corps professoral et à la communauté étudiante des classes extérieures invitantes, soit autant d'occasions de vivre la pédagogie en plein air. C'est dans cet esprit de cohésion que les forces vives des quatre campus du Cégep de la Gaspésie et des Îles – Carleton-sur-Mer, Îles-de-la-Madeleine, Gaspé et Grande-Rivière – ont travaillé ensemble pour offrir les meilleures expériences d'apprentissage possibles.

La pédagogie extérieure, également connue sous le nom de *pédagogie en plein air*, est une tendance éducative qui vise à utiliser l'environnement extérieur comme un outil d'apprentissage. Cette approche peut fournir une expérience d'apprentissage plus immersive et stimulante pour les étudiants et étudiantes, tout en leur offrant la possibilité de se connecter à la nature et d'acquérir des compétences pratiques. Il s'agit d'une méthode d'enseignement qui peut être mise en pratique avec une classe extérieure ou dans un environnement naturel non modifié. Il est important, d'ailleurs, de distinguer la pédagogie extérieure de la classe extérieure, cette dernière étant une infrastructure mise en place par une institution d'éducation pour faciliter la mise en œuvre de la pédagogie extérieure. La pédagogie extérieure, quant à elle, met l'accent sur l'expérience pratique, l'exploration de la nature et l'apprentissage par

l'action et la découverte à l'aide d'objets extérieurs (Ayotte-Beaudet, 2020). En somme, les classes extérieures sont un outil utilisé pour réaliser la pédagogie extérieure, mais en aucun cas celles-ci sont essentielles pour décloisonner l'enseignement. L'environnement extérieur, sans qu'il soit aménagé de façon particulière, peut être utilisé de façons diverses pour favoriser les apprentissages dans différentes disciplines en offrant des expériences pratiques et concrètes qui sont liées aux matières enseignées.

### Les avantages de la pédagogie extérieure

En 2021, la Fédération des éducateurs et éducatrices physiques enseignants et enseignantes du Québec (FÉÉPEQ) a organisé le colloque Plein Air – Apprendre à ciel ouvert, qui a été le coup d'accélérateur du projet de classes extérieures

au Cégep de la Gaspésie et des Îles. Lors de ce colloque, les avantages de la pédagogie extérieure ont été présentés et ont suscité un grand intérêt chez les participants et participantes du Cégep de la Gaspésie et des Îles. D'une part, cette approche pédagogique offre une alternative à la salle de classe traditionnelle, fournissant une occasion de s'immerger dans un environnement différent pour favoriser de nouvelles opportunités d'apprentissage et de découverte. Elle peut également être particulièrement utile pour les apprenants et apprenantes aux prises avec des difficultés de concentration en classe, en permettant de changer de routine et de canaliser l'attention sur des activités concrètes et engageantes. En plus de ses avantages pour l'apprentissage, la pédagogie extérieure peut avoir une incidence positive sur le bien-être en offrant une relation privilégiée avec l'environnement. Cette pratique s'inscrit dans les thèmes de notre époque, dans la mesure où l'exposition à la nature peut réduire le stress et l'anxiété, tout en améliorant la santé mentale et physique des membres des communautés tant étudiante qu'enseignante. Par ailleurs, en favorisant la découverte et la compréhension de la nature, la



Steven Parent, professeur d'anglais au campus de Carleton-sur-Mer, qui enseigne dans la toute première classe extérieure aménagée.

Mention de source : Sarah Lacroix

pédagogie en plein air peut contribuer à cultiver une conscience environnementale et une écoresponsabilité, répondant ainsi aux différents objectifs de développement durable (ODD) : 11. Villes et communautés durables, 12. Consommation et production durables et 13. Mesures relatives à la lutte contre les changements climatiques (ONU, 2015).

Il est courant de penser que les classes extérieures sont mieux adaptées aux élèves des niveaux primaire et secondaire. Il faut toutefois noter que la pédagogie en plein air peut également être bénéfique pour les étudiants et étudiantes du collégial, qui se trouvent souvent en pleine période de transition et de développement personnel. Cette approche pédagogique peut leur offrir de nouvelles expériences et occasions d'apprentissage, tout en favorisant la construction de leur indépendance et de leur responsabilisation. En ce qui a trait aux enseignants et enseignantes, selon McIntyre (2019), l'enseignement en plein air présente plusieurs avantages, notamment la réduction du stress, des relations plus positives et harmonieuses avec les personnes apprenantes, ainsi qu'une meilleure intégration avec les collègues. Ces avantages peuvent avoir un impact tangible sur la qualité de l'enseignement et le bien-être du corps professoral.

## Vers une approche pédagogique en extérieur

Le fait d'adapter un cours à l'extérieur demande toutefois une réflexion sur l'enseignement et l'apprentissage. La pédagogie extérieure nécessite une planification minutieuse, prenant notamment en considération les exigences de sécurité et de santé

des étudiants et étudiantes, puisque le cadre physique n'est plus la classe connue. Les membres du personnel enseignant doivent être disposés à exploiter concrètement l'environnement extérieur comme outil de pédagogie afin que le choix de quitter la classe traditionnelle bonifie réellement l'expérience d'apprentissage. En ce sens, lors de la préparation d'une séquence d'enseignement à l'extérieur, il importe de se questionner quant à l'objectif pédagogique poursuivi et de concevoir des activités qui soient à la fois efficaces et authentiques pour les apprenants et apprenantes. Aussi certains critères sont-ils à retenir pour déterminer si le transfert que l'on tente d'opérer vers l'enseignement en plein air est efficient. Parmi ces critères, on peut penser aux objectifs pédagogiques spécifiques, à la matière à enseigner et aux caractéristiques des personnes apprenantes. Enfin, les membres du personnel enseignant doivent être prêts à relever les défis qui peuvent survenir lors de l'enseignement en plein air et à gérer toute situation qui pourrait se présenter (p. ex. de la pluie non prévue, un camion de livraison bruyant, du matériel oublié dans le campus). Rien d'insurmontable, mais des situations anodines avec lesquelles il faut apprendre à composer. La classe extérieure offre un environnement différent de celui de la salle de classe, ce qui amènera le corps professoral à faire face à des réflexions et à des défis distincts de ceux rencontrés d'ordinaire dans les locaux habituels. Quiconque pourra sentir le besoin de retourner à la compétence du cours, de s'en faire une compréhension fine, de cerner l'essentiel afin de préserver un alignement pédagogique en cohérence avec cette nouvelle approche que l'on cherche à intégrer à sa pratique enseignante, toujours dans

le but de s'assurer que les étudiants et étudiantes tirent le meilleur parti de leur expérience d'apprentissage.

Selon Sauvé (1994), on peut exploiter avantageusement un environnement selon trois axes différents dans la pédagogie extérieure : l'environnement extérieur peut être un objet d'apprentissage (éducation au sujet de l'extérieur), un milieu d'apprentissage et une ressource pédagogique (éducation par l'extérieur) ou une source de problèmes à prévenir et à résoudre (éducation pour l'extérieur). Pour bien utiliser cet environnement, Ayotte-Beaudet (2020) propose différentes approches pédagogiques :

- Approche coopérative, qui favorise l'interdépendance dans un petit groupe de coéquipiers pour aborder un sujet ;
- Approche expérientielle, qui vise à explorer un lieu pour transformer cette exploration en une connaissance et en l'apprentissage d'une nouvelle notion, d'une nouvelle compétence ;
- Approche par problème, qui propose un problème aux apprenants et dans lequel l'implication de ceux-ci est primordiale à sa résolution, et donc à sa compréhension ;
- Approche par projet, qui reflète l'apprentissage en situation authentique, où les étudiants poursuivent un objectif commun et travaillent ensemble en valorisant leurs forces respectives ;
- Approche communautaire, qui vise à favoriser encore une fois un travail vers un but commun, mais qui, cette fois-ci, met de l'avant l'amélioration de la collectivité en suscitant un sentiment d'appartenance.

**Cette pratique s'inscrit dans les thèmes de notre époque, dans la mesure où l'exposition à la nature peut réduire le stress et l'anxiété, tout en améliorant la santé mentale et physique des membres des communautés tant étudiante qu'enseignante.**

Chacune de ces approches est reliée aux autres par une notion bien précise qui est l'engagement des étudiants et étudiantes dans la tâche à effectuer. Ce sont aussi toutes des stratégies pédagogiques pouvant être qualifiées de *plus actives*.

Il est crucial de bien cerner les objectifs d'apprentissage et l'objectif terminal du cours lorsqu'on planifie une activité éducative en extérieur. Les approches pédagogiques et les activités utilisées doivent être pensées en fonction de ces objectifs. Lors des premières sorties en extérieur, il peut être utile de prévoir du temps pour les exercices pratiques. Comme dans une classe régulière, les membres du personnel enseignant doivent réfléchir à des moyens d'évaluer la compréhension des apprenants et apprenantes, en utilisant des activités formatives, récapitulatives ou sommatives. Retourner aux bases et envisager la session d'enseignement dans son ensemble est un atout précieux en contexte de pédagogie en plein air. En utilisant un planificateur de leçon qui inclut à la fois les objectifs de la séance et les activités d'apprentissage et d'évaluation, on s'assure d'une approche cohérente du cours et on évite de perdre de vue l'alignement pédagogique tant pour la séance que pour l'ensemble de la session.

### **Faire pousser des classes extérieures**

Bien que l'aménagement de classes extérieures ne soit pas une condition essentielle à la pédagogie en plein air, ces espaces peuvent s'avérer pratiques et stimulants pour le personnel enseignant. Le Cégep de la Gaspésie et des Îles a entrepris le projet de classes extérieures pour diverses

raisons, notamment pour favoriser l'innovation pédagogique, répondre aux besoins de changements post-pandémiques et promouvoir les ODD. D'ailleurs, le contexte géographique de chacun des quatre campus du Cégep de la Gaspésie et des Îles semblait naturellement propice à la réalisation de classes extérieures afin de permettre à la communauté étudiante et au corps professoral de tirer profit de cette richesse propre au territoire gaspésien et madelinot. Les différences en matière de paysage entre les campus de Carleton-sur-Mer, de Gaspé, de Grande-Rivière et des Îles-de-la-Madeleine ont offert une grande variété de possibilités pour la création de classes en plein air. Les aménagements extérieurs déjà existants sur les campus ou à proximité de ceux-ci ont également pu être intégrés à l'offre d'espaces pouvant être adaptés aux activités pédagogiques : un parc communautaire pour des activités en plein air, une serre pour des simulations ou des mises en situation et des zones ombragées pour des lectures lors de journées chaudes.

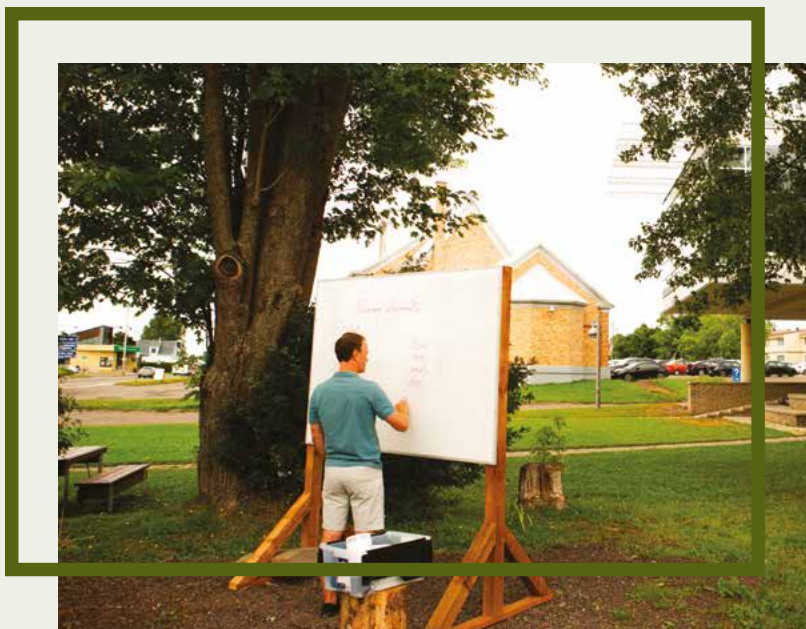


Tableau blanc d'une classe extérieure du campus de Carleton-sur-Mer.

Mention de source : Sarah Lacroix

À l'évidence, tous les établissements d'enseignement n'ont pas les mêmes possibilités que les campus madelinots et gaspésiens en ce qui concerne les espaces extérieurs et la proximité avec la nature. Cependant, il est intéressant de noter que la variété des environnements extérieurs disponibles pour la pédagogie est très vaste ; c'est un univers des plus créatifs. Un exemple de cette variété est donné par Ayotte-Beaudet (2020), qui décrit les différents types de classes extérieures aménagées à l'Université de Sherbrooke, notamment des salles à ciel ouvert, sous un préau ou sous un chapiteau. Il est donc possible d'utiliser des espaces extérieurs aménagés ou non pour la pédagogie, en fonction de ce qui est disponible.

La mise en place de classes extérieures ne se fait pas sans franchir certaines étapes nécessaires à la réussite du projet et à l'implication de l'ensemble du campus ; quand tout le village met l'épaule à la roue, l'énergie

canalisée permet de réaliser de belles et grandes choses, ce qui resserre forcément les liens entre les membres de la communauté. Le choix d'un emplacement pour installer la classe extérieure s'avère être la première étape critique, étant donné la rareté des espaces appropriés. Au campus de Carleton-sur-Mer, par exemple, le seul espace potentiel se trouvait entre le bâtiment du collège et la route 132 ; toutefois, la proximité de la route soulevait une préoccupation liée au bruit. Afin de surmonter les défis, un comité a été formé pour veiller à la fonctionnalité et à l'efficacité de l'espace aménagé. Le coordonnateur aux ressources matérielles a supervisé la construction d'une assise qui drainerait l'eau de pluie afin d'éviter toute accumulation. Un menuisier de la région a confectionné des meubles adaptés pour la classe, tels que des demi-tables à pique-nique, des tables hautes sans siège et une grande table hexagonale. Chaque début de beau temps, l'ouvrier certifié d'entretien est également mis

à contribution et aménage la classe avec le soutien de ses collègues, répare les banquettes et déplace le tableau en cas de vent, ce qui n'est pas rare en territoire gaspésien. Des membres du personnel enseignant ont, quant à eux, collaboré à la sélection des plantes qui fleurissent tardivement dans le climat caractéristique de l'est du Québec pour embellir l'espace de la classe. Enfin, un professeur du campus a été un grand atout dans la promotion et la valorisation des classes extérieures, véritable ambassadeur du projet. Dans l'ensemble, le processus a suivi une démarche similaire dans les trois autres campus, bien que des difficultés particulières aient été rencontrées dans chaque cas.

À Carleton, l'expérience de la classe extérieure a été si positive que nous avons rapidement créé un deuxième point de rassemblement pour les groupes d'étudiants et d'étudiantes. Ce deuxième espace était déjà présent sur le campus, avec des tables à pique-nique, mais n'avait pas été envisagé lors de la première étape du projet. Cette découverte a permis au comité de réaliser que l'emplacement approprié pour la classe extérieure était peut-être déjà disponible et qu'il suffisait de l'adapter. Nous y avons donc ajouté un tableau blanc avec l'aide des ouvriers d'entretien et le tour était joué. En somme, bien que la création d'une classe extérieure de toutes pièces puisse être un processus intéressant, cette expérience montre qu'il peut être parfois plus efficace de repenser une aire existante pour répondre aux besoins d'une classe extérieure.

Une troisième classe extérieure sera inaugurée au printemps prochain au campus de Carleton-sur-Mer, grâce à une collaboration avec une école primaire voisine du campus. Cette école a accès à un petit boisé grâce à une entente avec la fabrique de la ville. La directrice du campus a travaillé à créer un partenariat qui nous permettrait d'utiliser cet espace. Après plusieurs discussions, une entente d'utilisation a été conclue, avec comme condition que nous y installions des bancs de bois rustiques pour accueillir les apprenants et les apprenantes.

## Trois classes, trois univers pédagogiques

Chacune des classes du campus de Carleton a des particularités bien à elle :

1. Avec notre première classe extérieure, nous voulions offrir au corps professoral un espace flexible dans lequel il peut intégrer des activités pédagogiques. On y trouve un tableau blanc et quelques tables avec sièges ainsi que des stations de travail debout. Un bac a été spécialement conçu pour contenir du matériel d'apprentissage – tel que des petits tableaux blancs pour les apprenants et apprenantes – et afin de permettre aux membres du personnel enseignant d'adapter leurs leçons dans l'espace extérieur en transposant de manière plus fluide et intégrée ce qu'ils font en classe en fonction de la classe extérieure.
2. La deuxième classe extérieure que nous avons construite est équipée de tables à pique-nique et d'un tableau blanc. Contrairement au premier emplacement développé, elle n'est pas dotée d'un bac de matériel, mais offre les mêmes possibilités aux membres du personnel enseignant pour adapter leur enseignement à la classe extérieure.
3. Enfin, notre classe en forêt, très rustique, propose, quant à elle, un cadre propice à la réflexion, à la discussion et au partage. C'est l'endroit idéal pour débattre d'un texte ou réaliser des mises en situation.



Première classe extérieure du campus de Carleton-sur-Mer, construite de toute pièce, mobilier flexible.

Mention de source : Sarah Lacroix



Deuxième classe extérieure du campus de Carleton-sur-Mer, emplacement déjà existant, ajout d'un tableau blanc.

Mention de source : Amanda Emilie Côte Boudreau



Troisième classe extérieure du campus de Carleton-sur-Mer, dans la forêt commune avec l'école primaire, très naturelle.

Mention de source : Amanda Emilie Côte Boudreau



Si l'arrivée du printemps vous donne envie de faire pousser des classes extérieures dans l'environnement de vos collègues, il y a quelques éléments à prendre en considération.

- Premièrement, la formation d'un comité est certainement une phase cruciale pour mettre en place des classes extérieures réussies. Cette étape assure une progression et une validation constantes des différents stades du projet.
- Il faut ensuite identifier les besoins en matière d'aménagement et de matériel, en examinant l'espace et en décidant des caractéristiques souhaitées pour la classe, comme l'inclusion d'un tableau, la flexibilité de la disposition ou encore le nombre de personnes que l'on veut y accueillir. On doit aussi prendre en considération des facteurs extérieurs tels que le vent, le bruit et les conditions météorologiques.
- Parallèlement, il est important de recruter des ambassadeurs – des pédagogues enthousiastes qui encourageront les étudiants et étudiantes à utiliser la classe extérieure. Les conseillers pédagogiques peuvent offrir des ateliers de familiarisation sur la pédagogie extérieure pour stimuler l'intérêt et faire connaître le projet.
- Lorsque, finalement, vous avez pensé, analysé, êtes revenus sur votre décision de mobilier, êtes retournés voir votre comité, avez réfléchi de nouveau, envoyé une soumission, changé de fournisseur puis installé votre premier pot à fleurs, vous pouvez alors envisager l'inauguration du nouvel espace. Lors des premiers moments d'utilisation des classes extérieures,

les commentaires des usagers et usagères sont précieux : besoin d'un parasol, de lingettes pour nettoyer les surprises laissées par les oiseaux ou d'une disposition des tables en cercle. Ces ajustements permettent de rendre la classe extérieure la plus agréable qui soit pour votre milieu.

- Les personnes conseillères pédagogiques (CP) sont disponibles pour aider le personnel enseignant à adapter les leçons et les cours à la pédagogie extérieure. Voici quelques pistes d'adaptation qu'un ou une CP pourrait donner à une personne enseignante désireuse de se lancer dans l'aventure de la pédagogie extérieure :
  - Réduire l'enseignement magistral ;
  - Diminuer l'utilisation du papier dans les activités d'enseignement ;
  - Intégrer des méthodes d'enseignement favorisant l'engagement actif des étudiants et étudiantes, telles que la prise de photos ou l'exploration ;
  - Favoriser les apprentissages par les pairs ;
  - Encourager les apprentissages en petits groupes ;
  - Réactiver et réutiliser les connaissances acquises précédemment par les apprenants et apprenantes dans un contexte d'apprentissage plus conventionnel.
- Il convient aussi de prévoir la mise en place d'un système de réservation pour la classe extérieure. Au début de l'expérience à Carleton-sur-Mer, cela a représenté un défi, notamment lorsque le campus ne disposait que d'une seule classe.

Bien que ce n'était pas l'ensemble du personnel enseignant qui l'utilisait, les professeurs et professeuses qui le faisaient souhaitaient l'utiliser le plus souvent possible. Le système de réservation de locaux du campus a donc été modifié en ajoutant dans l'offre d'abord un nouveau local correspondant à la première classe extérieure, puis les deux autres. Cette fonctionnalité a grandement simplifié le processus de réservation et a réduit la frustration potentielle si un professeur prévoyait aller en classe extérieure, mais qu'un groupe s'y trouvait déjà.

## Conclusion

Le passage à l'enseignement en plein air ne signifie pas que l'enseignement dispensé en salle de classe est insuffisant. Il ne s'agit pas non plus d'un dogme à imposer à toute situation d'apprentissage : enseigner les règles de grammaire en classe extérieure au mois de février en pleine tempête de neige serait peu optimal, tant pour l'apprenant que pour le professeur. Toutefois, envisager la pédagogie extérieure force à repenser les méthodes pédagogiques pour encourager les apprenants et apprenantes à être plus actifs, engagés et impliqués dans leur apprentissage, de sorte que celui-ci soit plus significatif. Les approches traditionnelles sont appropriées pour un environnement de salle de classe, mais lorsqu'on enseigne en plein air, on doit adapter ses stratégies pour maximiser l'efficacité de l'enseignement dans cet environnement différent. En allant donner une leçon à l'extérieur, nous explosons les murs de la classe, et c'est aussi le moment pour faire éclater les méthodes d'enseignement.

L'expérience des classes extérieures à Carleton-sur-Mer s'avère concluante et l'idée de revenir en arrière n'est pas envisagée ni envisageable, compte tenu de l'engouement qu'elle a créé au sein du corps enseignant et de la communauté étudiante. Bien que la réalisation de ce projet n'ait pas été un long fleuve tranquille, il en a résulté la création de trois classes extérieures distinctes, très efficaces et attrayantes. L'inauguration de notre classe forêt représente la prochaine étape de la mise en place de la pédagogie extérieure dans notre campus. Nous poursuivons les activités visant à faire connaître les classes extérieures et l'approche pédagogique,

afin d'encourager les membres du personnel enseignant n'ayant pas encore expérimenté cette approche à franchir le pas pour s'en faire leur propre idée. Le comité a reçu de nombreux commentaires positifs de la part des apprenants et apprenantes utilisant les classes extérieures, ce qui est une récompense en soi. Force est de constater que l'espace est populaire pendant les cours, mais aussi en dehors des heures de cours, pour des travaux d'équipe, des rassemblements et des discussions, ce qui est particulièrement gratifiant en cette période postpandémique. Il n'était pas prévu que la création d'un espace pédagogique aboutisse à la

formation d'espaces de rassemblement renforçant le sentiment d'appartenance à l'institution, mais ne voilà-t-il pas une raison de plus pour concerter les forces de votre village pour créer un espace d'apprentissage extérieur rassembleur et à votre image. —

Pour plus d'informations ou encore pour visiter les classes extérieures de l'un des quatre campus du Cégep de la Gaspésie et des Îles, il est possible de contacter l'équipe du développement pédagogique à cette adresse : [de@cegepgim.ca](mailto:de@cegepgim.ca).

## Références bibliographiques

Ayotte-Beaudet, J.-P. et collab. (2020). *Pédagogie en plein air dans l'enseignement supérieur en contexte de COVID-19 au Canada, Guide pédagogique pour appuyer les personnes enseignantes*, Université de Sherbrooke.

Ayotte-Beaudet, J.-P. (2021), « Pédagogie en plein air », série de 3 épisodes, balado *Pédago grandeur nature*, CP Gîm, octobre.

Bourgault, É. (2021), *Introduction à l'aménagement d'une classe extérieure*, Eskair aménagement.

McIntyre, H. (2019). *Outdoor Learning and Teacher Well-Being*, Cap-Breton University.

Sauvé, L. (1994). *Pour une éducation relative à l'environnement : éléments de design pédagogique*. Montréal/Paris, Guérin/Eska.

Fédération des éducateurs et éducatrices physiques enseignants du Québec (FÉÉPEQ) (2021). *Le colloque Plein air – Apprendre à ciel ouvert*, avril, en ligne.

Organisation des Nations Unies (ONU) (2015). *Les objectifs de développement durable* [[un.org/sustainabledevelopment/fr/objectifs-de-developpement-durable](http://un.org/sustainabledevelopment/fr/objectifs-de-developpement-durable)].



Conseillère pédagogique depuis peu au Cégep de la Gaspésie et des Îles, campus de Carleton-sur-Mer, **Amanda Emilie Côte Boudreau** a toujours été passionnée par la mécanique de la transmission des savoirs. Après avoir enseigné cinq ans au Nunavik, elle est revenue en Gaspésie où elle a déployé son potentiel avec le Cégep de la Gaspésie et des Îles en s'appropriant des sujets pédagogiques diversifiés. Les jeux vidéos, la réalité virtuelle, le balado *Pédago grandeur nature*, le développement durable et la classe extérieure sont parmi ses coups de cœur.

[aecboudreau@cegepgim.ca](mailto:aecboudreau@cegepgim.ca)